

# CAD'HISTOIRE

TEMPS LIBRE... ON Y VA...



Dossier

Le ministère du Temps libre, 1981-1983 : la « renaissance contrariée »  
du ministère de la Jeunesse et des Sports ?

*Témoignage d'André Henry, ministre du Temps libre de 1981 à 1983*

Vie du comité

Ressources documentaires

Notes de lecture

N° 2  
NOV  
2004

Revue  
du comité d'histoire  
des ministères  
chargés de la jeunesse  
et des sports

Institut national de la jeunesse et de l'éducation populaire





Couverture d'une plaquette présentant les objectifs et l'organisation du ministère du Temps libre, 1982. Le slogan comme le dégradé de couleurs s'inspirent de l'affiche électorale – reproduite ci-dessous – de François Mitterrand pour la présidentielle de 1981.

Archives du ministère de la Jeunesse, des Sports et de la Vie associative



Affiche électorale de François Mitterrand pour la présidentielle de 1981. Avec l'aimable autorisation d'Euro RSCG / D. R.

## Un avant-goût de 35 heures ?

Fidèles aux principes de notre comité, ces *Cahiers d'histoire* n° 2 associent témoignages d'acteurs et analyses d'historiens en reprenant et développant le matériau d'une journée d'étude organisée à l'INJEP en avril 2003. Le ministère du Temps libre n'est plus, mais les questions d'organisation du temps de travail et de non-travail demeurent. Quoi de plus éclairant que de les resituer dans une perspective historique ?

L'une des originalités du premier gouvernement Mauroy tient à la mise en place d'un ministère du Temps libre qui unit Jeunesse et Sports d'un côté et Tourisme de l'autre à une nouvelle direction dite « du loisir social, de l'éducation populaire et des activités de pleine nature ». Cette structure tricéphale rassemble à sa tête des personnalités venues d'horizons différents, notamment André Henry, le ministre, secrétaire général de la Fédération de l'Éducation nationale (FEN), et Edwige Avice, la ministre déléguée à la Jeunesse et aux Sports, jeune élue en vue du PS.

Se référant au Front populaire et à la figure tutélaire de Léo Lagrange, le nouveau ministère, bien que créé dans l'improvisation, entend être l'incarnation des espoirs de mai 1981, notamment sur la réduction du temps de travail, qui figure sous plusieurs formes dans les 110 propositions du candidat socialiste : la retraite à 60 ans, la cinquième semaine de congés payés, et les 35 heures de travail hebdomadaire.

Dès novembre 1981, tandis que l'inflation grimpe et que le cap des deux millions de

chômeurs est franchi, Jacques Delors, ministre de l'Économie et des Finances, appelle à « une pause dans l'annonce des réformes ». Pourtant François Mitterrand décide de légiférer par l'ordonnance du 16 janvier 1982 « relative à la durée de travail et aux congés payés ». Inscrivant son acte politique dans la mouvance de 1936 et dans le dessein de « lutter contre le chômage » ainsi que de « favoriser l'émergence d'une société où chacun maîtrisera mieux l'utilisation de son temps », le président de la République institue la cinquième semaine de congés payés mais repousse les 35 heures à l'horizon 1985, se contentant dans l'immédiat des 39 heures. Deux mois plus tard, une autre ordonnance fera passer l'âge de la retraite à 60 ans.

C'est dans ce contexte de temps libéré, et à libérer, qu'André Henry et son équipe ont tenté d'agir : création du Chèque-vacances, début de l'étalement des congés, et élaboration d'une loi sur les associations – qui n'aboutira pas. Mais, devant un chômage que rien ne semble juguler, ce ministère va cristalliser le désenchantement. Et quand Pierre Mauroy recompose son gouvernement le 22 mars 1983, au lendemain de la troisième dévaluation du franc depuis son arrivée, André Henry n'y a plus sa place.

Un ministère du Temps libre pouvait-il perdurer sans état de grâce ? Les citoyens avaient-ils besoin qu'on les aide à organiser leurs loisirs, leurs vacances, leur « temps libre » ? La fracture grandissante entre un temps choisi et le temps subi du chômage pouvait-elle être résolue par le ministère au joli nom ?... – voilà quelques-unes des nombreuses questions auxquelles tente de répondre ce nouveau numéro des *Cahiers d'histoire*.

264 pages illustrées  
sur une expérience originale

- **Ph. Callé** Le « temps libre », une création paradoxale : entre l'État discret et les grandes espérances
- **M. Lassus** De « l'organisation des loisirs » au « temps libre » : étude de la concordance des temps 1936-1981
- **J.-M. Mignon** Éducation populaire et sécurité de l'emploi. Vers la création du corps des conseillers d'éducation populaire et de jeunesse (mai 1981 – mars 1983)
- **P. Moulinier** Les relations Culture-Temps libre (1981-1983)
- **J. Rouyer** Éclairages sur le rôle du SNEP dans le rattachement de l'EPS à l'Éducation nationale
- **F. Tétard** Le temps libre méritait-il un ministère ?

### Témoignages

- **A. Henry** Le temps libre : un projet impossible ?
- Les acteurs de l'utopie, table ronde animée par **Ph. Jessu** avec la participation de : **H. Alexandre, J.-L. Langlais, J. Pachot, Ch. Bruneau, D. Barriolade, M. Simon, F. Villalard**



« Le droit au temps de vivre », dépliant où sont déclinées les orientations du ministère du Temps libre (démocratiser le loisir, réhabiliter l'éducation populaire, campagne « Découverte de la France... »), 1982.

Archives du ministère de la Jeunesse, des Sports et de la Vie associative





## DOSSIER

### LE MINISTÈRE DU TEMPS LIBRE, 1981-1983 :

#### la « renaissance contrariée » du ministère de la Jeunesse et des Sports ?

Journée d'étude organisée par le Comité d'histoire  
le 10 avril 2003 à l'INJEP (Marly-le-Roi)

**J. Balavoine** Introduction à la journée d'étude  
- p. 9

**Ph. Callé** Le « temps libre », une création  
paradoxale : entre l'État discret et les grandes  
espérances - p. 13

**M. Lassus** De « l'organisation des loisirs » au  
« temps libre » : étude de la concordance des  
temps 1936-1981 - p. 25

#### GRANDS TÉMOINS

**A. Henry** Le temps libre : un projet impos-  
sible ? - p. 49

**Table ronde** animée par Ph. Jessu, de l'Acadé-  
mie olympique

*Les acteurs de l'utopie*, avec la participation  
de : H. Alexandre, J.-L. Langlais, J. Pachot,  
Ch. Bruneau, D. Barriolade, M. Simon,  
F. Villalard. - p. 83

**J.-M. Mignon** Éducation populaire et sécurité de  
l'emploi. Vers la création du corps des conseil-  
lers d'éducation populaire et de jeunesse (mai  
1981 - mars 1983) - p. 133

**F. Tétard** Le temps libre méritait-il un minis-  
tère ? - p. 147

#### CONTRIBUTIONS COMPLÉMENTAIRES

**P. Moulinier** Les relations Culture - Temps  
libre (1981-1983) - p. 165

**J. Rouyer** Éclairages sur le rôle du SNEP dans  
le rattachement de l'EPS à l'Éducation natio-  
nale - p. 183

## VIE DU COMITÉ

**M. Lassus et Ch. Meslin** Le Comité d'histoire  
lance deux études - p. 201

**N. Palluau** Construire l'identité professionnelle  
des agents de la Jeunesse et des Sports - p. 204

## RESSOURCES DOCUMENTAIRES - p. 209

Chronologie des textes officiels

Le projet de loi sur la promotion de la vie  
associative

Trois lettres circulaires d'André Henry

Trois extraits du journal *Le Monde*

Repères bibliographiques

## NOTES DE LECTURE - p. 257

On trouvera aussi, inséré pp. 206-207, un encadré  
annonçant la création de l'Association pour un  
comité d'histoire des ministères chargés de la  
jeunesse et des sports (membres fondateurs et  
programme de travail en 2005).

## ÉDITO

### Passion et raison

La livraison, très attendue, de ce  
deuxième numéro des *Cahiers  
d'histoire*, consacré principalement  
au *ministère du Temps libre* du  
début des années 80, va coïncider  
avec la création de l'« Association  
pour un comité d'histoire des  
ministères chargés de la jeunesse  
et des sports ».

Cette jeune organisation, qui  
rassemble maintenant tous ceux  
qui ont cru dans le projet de faire  
vivre la mémoire des politiques  
portées par ces départements  
ministériels, s'ouvre désormais  
à de nouvelles coopérations afin  
d'élargir le cercle, très actif, de ses  
fondateurs. Son but est d'œuvrer  
à la constitution d'un véritable  
comité d'histoire ministérielle,



# CAHIERS D'HISTOIRE

Parmi les innovations qui suivirent la victoire électorale de la gauche en 1981 et l'arrivée au pouvoir de François Mitterrand, peu de place est accordée, dans la mémoire collective comme dans les travaux des historiens, au *ministère du Temps libre* qui, de 1981 à 1983, dans le premier gouvernement Mauroy, unissait jeunesse et sports d'un côté et tourisme de l'autre à une nouvelle direction dite « du loisir social, de l'éducation populaire et des activités de pleine nature ».

C'est ce défaut de mémoire que tentent aujourd'hui, à leur mesure, de pallier les *Cahiers d'histoire*; fidèles aux principes de notre comité, ils combinent dans ce numéro analyses historiques et témoignages d'acteurs. Ainsi André Henry, le ministre du Temps libre, comme nombre de ses collaborateurs ou de ceux qui, à un titre ou un autre – au ministère, en région, dans le monde syndical... – vécurent ces deux ans d'aventure, ont-ils accepté d'évoquer cette expérience lors d'une journée d'étude organisée à l'INJEP par le comité. On trouvera ici l'intégralité des débats de cette journée, auxquels s'ajoutent des contributions complémentaires qui observent cette époque à partir d'un angle de vue particulier (relations Culture / Temps libre, rattachement de l'EPS à l'Éducation nationale).

Créé dans l'improvisation mais préparé par toute une série de mouvements préalables au sein de la société « de gauche », structure tri-céphale rassemblant à sa tête des personnalités (notamment André Henry, le ministre, et Edwige Avice, la ministre déléguée à la Jeunesse et aux Sports) venues d'horizons et faisant partie de réseaux tout à fait différents, le nouveau ministère, dont les missions font explicitement écho à celles de Léo Lagrange en 1936, soulève de grandes espérances et veut avancer dans des directions – peut-être trop – nombreuses. Très vite, il se heurtera aux rigidités de l'Administration, à la relative méfiance des associations, parfois à la grogne des personnels – enfin au fameux « mur de l'argent » que stigmatise André Henry. À travers souvenirs, analyses et débats, ce sont ces deux années d'expérimentation, de combats, d'espoirs déçus que permet d'éclairer et de faire revivre ce nouveau numéro des *Cahiers d'histoire*.



ISBN : 2-11-095064-1  
ISSN : 1637-7400

16 €